

Marc 13/32-36 et Matthieu 1/16-17

Quand Dieu vient dans notre monde, il se comporte bizarrement... On dirait qu'il fait des mystères, qu'il veut nous maintenir dans une certaine forme d'ignorance : « personne ne sait », « vous ne savez pas quand ce temps viendra », « vous ne savez pas quand viendra le maître de la maison »... Le leit-motiv semble bien être l'ignorance. Depuis, nombreux sont ceux qui ont prétendu ou essayé de savoir, mais leur succès fut généralement d'assez courte durée. Il faut dire qu'il est une idée assez répandue selon laquelle la foi nous donnerait un savoir sur ce qui dépasse la science... Mais Dieu n'est pas venu en notre monde en Jésus Christ pour augmenter notre savoir.... Faisons un petit détour....

Il est un autre texte de la Bible que j'aime beaucoup et dont je parle presque chaque année pendant la période de l'avent, c'est la généalogie de Jésus. J'aime bien prendre l'un ou l'autre de ses personnages et voir comment, à sa manière, il annonce la venue du Christ.

À l'origine de la généalogie, il n'y a pas un dieu, une déesse ou un héros, mais un homme avec ses faiblesses, un homme sans enfant, un homme en qui va inscrire le manque jusque dans sa chair par la circoncision, un homme qui part, un homme qui quitte. Ce principe inscrit dès l'origine dans la généalogie du Christ, se retrouve inscrit en filigrane dans l'ensemble des récits qui annoncent Noël, entre autres dans le nombre des noms de la généalogie. En effet, le lecteur attentif et scrupuleux qui aura vérifié les comptes de Matthieu qui annonce une généalogie de 42 noms (3 fois 14), aura certainement été étonné par le fait qu'il manque un nom. Est-ce l'oubli d'un copiste distrait ou la volonté d'avoir 2 fois 7 noms dans la dernière partie aussi alors que celle-ci n'en compte que 13 ? Certainement ni l'un ni l'autre. D'abord parce que aucun manuscrit ne témoigne d'un oubli qui aurait pu être vite réparé si tel était le cas, puisque Matthieu saute plusieurs générations pourtant citées par les auteurs des généalogies de l'Ancien Testament et que donc s'il avait voulu que l'addition tombe juste il n'aurait eu qu'à rajouter l'un de ces noms. Pour ma part, je crois que ce manque est voulu par l'auteur de l'Évangile, ou en tout cas reçu par lui comme significatif.

La généalogie est donc comme trouée, un manque important est inscrit en son cœur, celui d'une génération, un manque dans la généalogie du Fils de Dieu... ? Nous ne pouvons imaginer que les juifs, si pointilleux dans leurs généalogies aient simplement laissé là la trace d'un oubli. D'autant plus que ce manque entre les générations raisonne déjà avec le manque créé par la circoncision, lui aussi entre les générations d'une certaine manière. Aux fondements même de l'humain, le vide et le manque structurent toute la théologie biblique. Et ça commence dès le jardin d'Eden par l'interdiction d'accéder au centre du jardin, là où poussait le fameux arbre interdit d'accès pour s'achever dans un autre espace vide : celui du tombeau du Christ. Ce dernier désigne le manque du côté du corps du ressuscité. Du coup, comme il manque, on le désigne par les signes du pain et du vin de la Cène....

Les sciences humaines ont mis en évidence à la suite de Freud le rôle essentiel du manque assumé.

Mais l'humain ayant toujours, comme la nature, horreur du vide et du manque, il tente toujours de combler celui-ci . Qui n'aimerait pas être immortel, toujours en bonne santé, tout puissant, possédant le monde et sachant tout ? De sa première page à sa dernière, la Bible nous enseigne pourtant à accepter joyeusement notre finitude, notre « manque », notre ignorance de certaines choses... et la généalogie de Jésus participe de ce grand mouvement qui révèle un Dieu qui ne vient pas pour combler nos manques, mais pour nous aider à les assumer ! Ainsi, dès le début de l'évangile, le Christ est annoncé comme celui qui accepte d'être manquant coupant ainsi l'herbe sous les pieds de ceux qui cherchent à l'utiliser pour acquérir un peu plus de pouvoir, de puissance, de richesses, de savoir....

Ce manque d'une génération dans la généalogie, ce trou, ce vide est en fait nécessaire à la vie, nécessaire à la rencontre d'un Dieu père qui se révèle par une parole. Ce trou inscrit dans le nombre même des générations était justement nécessaire pour que résonne dans cette lignée la parole de ce Dieu Père qui donne à ses enfants leur identité. Le Fils reçoit d'un Autre son identité de Fils. Elle ne se construit pas au travers de la lignée généalogique qui irait de progrès en progrès.

Alors que les commentaires bibliques ont souvent tendance à vouloir colmater cette brèche - une erreur de calcul dans la Bible - celle-ci est la condition même de la transmission de la vie dans cette généalogie. C'est au bout d'une chaîne manquante et seulement là qu'a pu venir celui qui est Parole. Un Dieu qui aurait voulu se révéler dans la puissance et la complétude ne serait jamais venu au bout d'une généalogie comme celle-là. Mais ce dieu-là ne serait jamais mort sur une croix... ce lieu où s'inscrit de manière définitive le manque en Dieu qui se dit déjà dans la généalogie de Jésus.

Ainsi, le « non savoir » dont parle Jésus dans l'évangile est déjà inscrit de cette manière dans le premier message de l'avent, sa généalogie. Un Dieu qui vient dans notre humanité ne pouvait qu'échapper à nos raisonnements et à notre rationalité. Paul reconnaîtra que cela apparaît comme une folie ! Mais il fallait bien çà pour nous ouvrir à la folie de Noël !